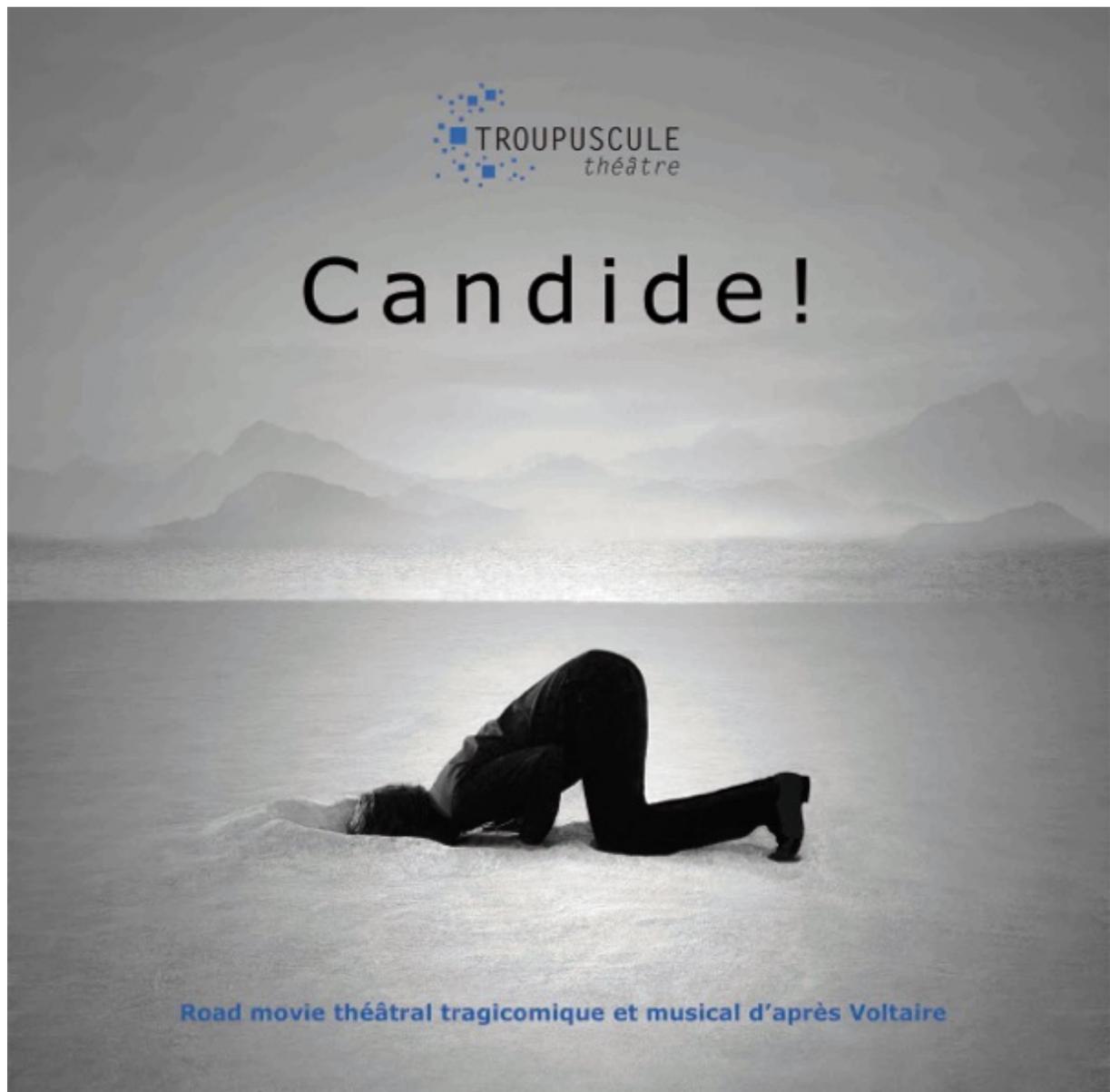




Dossier pédagogique



Préparation à la venue au théâtre

Cette première partie a pour finalité de **préparer les élèves** à leur venue au théâtre. Elle est consacrée à des thématiques universelles qui les concernent directement. Elle permet également d'aborder les questions inhérentes à la dramaturgie à travers une œuvre forte.

Le spectacle est accessible **à partir de 9 ans**.

Résumé du spectacle

Candide, le fils illégitime de la sœur du baron de Thunder-Ten-Tronckh, est chassé du plus beau des châteaux, après avoir échangé un baiser avec la fille du baron, sa cousine Cunégonde. Accompagné de son maître Pangloss qui pense vivre "pour le mieux dans le meilleur des mondes", Candide se lance dans un **long voyage initiatique**. Cet anti-héro est successivement jeté en prison, fessé, témoin d'une guerre sanglante. Il traverse une tempête, subit un violent tremblement de terre, échappe aux cannibales, découvre l'Eldorado pour finalement retrouver Cunégonde enlaidie par le temps et les épreuves. Ensemble, ils apprennent à cultiver leur jardin. Le personnage de Candide vit une succession ininterrompue de **péripéties** toujours plus rocambolesques, cauchemardesques et désopilantes à travers un voyage qui semble ne pas avoir de fin.



Note d'intention de la metteure en scène

Candide, chef-d'œuvre d'ironie et de sagesse, est un savant mélange de réflexions essentielles sur les **sujets philosophiques** du temps de Voltaire qui font fortement écho au nôtre : la religion et le fanatisme, la liberté politique et la tyrannie, la connaissance et l'obscurantisme, le bonheur et la fatalité, la liberté et l'esclavage.

Je m'inspire de l'esprit du **théâtre de tréteaux** pour la mise en scène en disposant d'un espace de jeu frontal, pas de quatrième mur mais un dispositif scénique avec trois plates-formes de tailles différentes qui se déploie et se module au gré des péripéties. La plus grande des plates-formes est fixe, à l'image d'un tréteau. Les deux autres sont modulables à loisir : tour à tour un escalier, un ponton, un bateau, etc.

Je pense **l'implication des interprètes** dans la mise en place de la scénographie comme un accessoire de jeu. Le plateau réagit aux situations et chaque objet qui s'y trouve est utilisé plusieurs fois à des fins différentes. Par exemple, la voile de bateau utilisée au début lors du naufrage dans le port de Lisbonne se transforme au fil des rebondissements de l'histoire : en carcan lorsque Candide est enchaîné pour être fessé en place publique, en drap ensuite et enfin en rideau. La vélocité des changements de lieux et de décors me paraît primordial, **tout se fabrique au fur et à mesure**.

La musique est partie prenante du récit. Le spectacle navigue **entre le théâtre et la chanson**. Le musicien orchestre l'ensemble du spectacle par l'apport de sons d'ambiance, de musique accompagnant les péripéties du conte mais aussi par l'interprétation de chansons narratives, un peu comme les **ménéstreis** le faisaient au moyen-âge pour raconter des histoires. Les comédiens jouent chacun d'un instrument.

Mariana Lézin



Les personnages principaux

Candide !

"Quelque part en Westphalie vit un jeune homme à qui la nature a donné calme et délicatesse. Un garçon charmant à l'intérieur comme à l'extérieur, il a le jugement droit et l'esprit simple. L'innocence et la pureté font de lui un être sans détour, d'une spontanéité sans calcul incapable d'avoir une pensée méchante ou de faire le moindre commentaire déplaisant. C'est, je crois, pour ces raisons qu'on le nomme Candide."

Il croit dur comme fer à la philosophie de Pangloss. Son parcours initiatique va l'amener à développer sa propre pensée, moins idéaliste, plus réaliste : "il faut cultiver son jardin".

Cunégonde

Elle est la fille du baron de Thunder-Ten-Tronckh. C'est elle qui est à l'origine de l'exil de Candide hors du "paradis terrestre". Elle est aimée de Candide pour ses attraits physiques. Au début de l'histoire, elle est "haute en couleur, fraîche, grasse, appétissante". À la fin, elle est devenue laide et acariâtre, abîmée par ses douloureuses relations avec les hommes.

Maître Pangloss

Il est le précepteur de Candide. Voltaire en fait une caricature de Leibniz pour dénigrer la philosophie de l'optimisme. Il enseigne la "métaphysico-théologo-cosmolonigologie".

Cacambo

C'est le valet de Cunégonde qui devient celui de Candide après l'épisode de Buenos-Aires. Il est d'une aide précieuse, tirant ses connaissances de son expérience, il est une figure du savoir concret, contrairement à Pangloss. Il est métis, espagnol et argentin.

Le fils du Baron

Il a hérité de la vanité de son père. Très prétentieux, il refuse à Candide deux fois la main de sa sœur parce qu'il veut qu'elle épouse quelqu'un de sa condition. Il subit les galères et l'esclavage, en partie à cause de son homosexualité.

Les thématiques abordées

L'optimisme

Voltaire critique la philosophie de l'optimisme défendue par le philosophe allemand **Leibniz**, qui est incarné et parodié à travers le personnage de **Pangloss**. "Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles", affirme-t-il. On voit au fil des péripéties, le chemin intellectuel de Candide comme celui d'une **désillusion** : "l'optimisme, c'est la rage de soutenir que tout est bien quand on est mal !"

C'est le fameux tremblement de terre de Lisbonne, en 1755, qui semble être à l'origine du refus de l'optimisme chez Voltaire. Il se demande si Dieu est vraiment bon, ou bien s'il est vraiment tout-puissant. Candide est la traduction de ce **questionnement religieux et métaphysique**.

Le fanatisme religieux

L'inquisition est très présente dans l'œuvre. À partir de l'épisode de l'autodafé (qui vient du portugais *auto da fé* : acte de foi) de Lisbonne jusqu'à l'épisode du révérend père jésuite du Paraguay, il donne à voir la **cruauté** et la folie de l'inquisition portugaise et espagnole. En toile de fond les bûchers, on assiste aux exécutions sommaires et à l'esclavagisme des indiens d'Amérique. "Le fanatisme est à la superstition ce que le transport est à la fièvre, ce que la rage est à la colère. Celui qui a des extases, des visions, qui prend des songes pour des réalités, et ses imaginations pour des prophéties, est un fanatique novice qui donne de grandes espérances ; il pourra bientôt tuer pour l'amour de Dieu." Voltaire, in article "Fanatisme" du *Dictionnaire philosophique portatif*, 1764.

La guerre

À l'inverse d'une guerre héroïque portée par l'épopée, Voltaire met en scène une guerre cruelle, **ennemie de la civilisation**. C'est avec une ironie grinçante qu'il propose une représentation de la guerre qui dénonce la brutalité et l'inconséquence militaire, tout autant que le désastre d'un système de pensée en total décalage avec le monde qu'il tente d'expliquer. Le sujet est d'actualité, alors même que la guerre de Sept Ans (1756-1763) fait rage en Europe.

L'argent

Les philosophes des Lumières ont tous posé le problème de l'argent, associé à la question du bonheur. L'argent est présent tout au long de l'œuvre. Il est souvent **source de malheurs**, de tromperies, de conflits. À la fin, les héros achètent "un lopin de terre qui rapporta beaucoup". Voltaire termine sur une note positive. Ils récoltent les fruits de leur labeur. L'argent du jardin est le fruit d'un travail collectif de la terre.

La question du bonheur

Le bonheur est un thème essentiel des philosophes des Lumières. Leurs réflexions visent à fournir aux hommes de leur temps les conditions de possibilité d'un bonheur **immédiat**, *hic et nunc*. C'est cette quête du bonheur que relatent les aventures de Candide. Il se construit contre les aléas du destin, la folie des hommes et la déraison générale.

La question du mal

La douleur physique (le froid, la faim, la maladie, les sévices corporels, les catastrophes naturelles) et morale (la violence des militaires, la mendicité, l'hypocrisie, etc.) sont une **réalité omniprésente** dans le monde dépeint par Voltaire.

De plus, le mal appelle le mal, il est une réponse à l'intolérance et Candide ira jusqu'à expérimenter le crime : "je suis le meilleur homme du monde et voilà déjà trois hommes que je tue."

L'utopie

Qui vient des mots grecs *Ou* et *Topos* : lieu qui n'existe nulle part.

A travers l'Eldorado, Voltaire dénonce l'utopie d'un monde parfait. C'est le **réalisme** qui doit prévaloir chez l'homme rationnel, et non la croyance en une société harmonieuse, qui n'existe pas et ne peut pas exister.

Le déisme

La religion de Voltaire est le déisme, fondé sur la croyance en un Dieu créateur de l'univers. Mais ce Dieu n'intervient pas dans les affaires du monde, il agit comme un horloger, un architecte qui crée et **laisse vivre sa création**. C'est donc aux hommes de prendre en main leur destin et de créer le bien ou le mal : en tout cas, les hommes sont responsables de leur monde.

L'esclavage

Le thème de l'esclavage est abordé via la rencontre avec l'esclave noir dont la jambe a été arrachée dans une fabrique de sucre au Surinam : "c'est à ce prix que vous mangez du sucre en Europe", dit le nègre à Candide. C'est cette rencontre qui marquera Candide et lui fera comprendre que **l'optimisme est une théorie illusoire**. Cependant, bien que Candide pleure sur le sort de l'esclave, il ne fait aucune tentative pour le libérer, ni lui ni les autres.

La dictature politique

Politiquement, Candide est modéré. Il fait la satire de tous les gouvernements **corrompus** du monde, sauf l'Eldorado, sans prôner pour autant le renversement de ces gouvernements. Voltaire n'est pas un révolutionnaire : il croit en effet que toute révolution instaure un système politique pire que son prédécesseur.

La condition de la femme

Quelques années avant la Révolution Française, Voltaire s'interroge sur la place des femmes dans la société. Le récit souligne l'**injustice** et le malheur qu'elles subissent. Asservies aux hommes, éloignées des fonctions sociales, volontiers tenues responsables des misères humaines, elles peinent à exister.

La liberté d'expression

Le conte prend fin dans un jardin, symbole de la culture, à la fois nourriture au sens propre et surtout intellectuelle et spirituelle. Ici, c'est aussi un moyen de défendre la place de la culture comme arme essentielle au **combat** contre l'extrémisme.



Les symboliques utilisées

Le paradis

Le château de Thunder-Ten-Tronck est vu par Candide, comme un paradis terrestre. Tout y est merveilleux et parfait. On peut lire une référence au **Jardin d'Eden** où Adam est chassé pour avoir goûté au fruit défendu : Candide est chassé pour avoir transgressé les règles du château et découvre l'enfer de l'autre côté des murailles. L'exclusion est une première étape dans la découverte de l'artifice : le domaine de Thunder-ten-tronck se révèle rapidement l'exact contraire du paradis apparent.

Le jardin

"Il faut cultiver notre jardin"

La symbolique du jardin est plurielle dans *Candide* ! : le jardin du baron de Thunder-ten-tronck en Westphalie, celui de l'Eldorado, du vieux Turc, et le jardin de Candide à la fin.

Le jardin est le symbole de la **culture**, à la fois matérielle, pour la nourriture qu'elle dispense, et intellectuelle, considérée comme une métaphore de la nourriture spirituelle.

Il est aussi un **éloge de l'ordinaire**, du chez-soi, de la normalité, car à défaut de construire un monde parfait, il faut se contenter, selon Voltaire, du monde tel qu'il est.

Enfin, on peut analyser politiquement la thématique du jardin : Candide vit en petite communauté repliée sur elle-même, en réaction au fait que les Etats sont **corrompus**, il faut donc les quitter pour mener une vie retirée, fondée sur le travail.



L'auteur

Voltaire (1694-1778) , de son vrai nom François-Marie Arouet, parcourt dans sa carrière d'auteur, presque **tous les genres** : la comédie, la tragédie, le pamphlet, le journalisme, le conte philosophique (*Candide* ou *Zadig*), l'ouvrage historique, le discours, la critique littéraire. Humaniste convaincu, il lutte pour la défense des droits de l'homme et contre le fanatisme religieux.

Il se destine rapidement à une carrière littéraire, fréquente les salons littéraires et la haute société parisienne. Accusé à tort d'avoir rédigé des pamphlets contre le régent Philippe III d'Orléans, il est emprisonné à la Bastille en 1717, puis en 1726 suite à une altercation avec le Chevalier de Rohan. Il est libéré contre la promesse de **s'exiler** en Angleterre.

Il y découvre alors les théories d'Isaac Newton et la philosophie de John Locke. Il est marqué par la grande **liberté d'opinion** des Anglais et forme le vœu de **réformer** la société française au niveau social et judiciaire.

De retour à Paris en 1729, il fait jouer ses deux tragédies *Brutus* (1730) et *Zaïre* (1732), qui connaissent un grand succès. Parallèlement, il fait fortune dans les affaires.

En 1734, il est contraint de quitter la capitale suite à la publication sans autorisation de la censure des *Lettres philosophiques*. Cette satire des mœurs et des institutions françaises fait **scandale**.

En 1746, il entre à l'**Académie Française**. À partir de 1750, Voltaire vit trois ans à la cour du roi Frédéric II à Berlin, puis près de Genève au domaine de Ferney. En 1759, il achève l'un de ses chefs-d'œuvre, *Candide ou l'Optimiste*.

Il ne retourne à Paris qu'en 1778 à l'occasion de la création d'*Irène* à la Comédie Française, **ovationné** par le peuple après une absence de près de 28 ans. Il mesure alors l'indéniable portée globale de son action, même si la cour, le clergé et l'opinion antiphilosophique lui restent hostiles. Il s'éteint peu après la même année, à 83 ans, d'un cancer de la prostate dont il souffre depuis 1973.

Il entre au **Panthéon** en 1791.

Les œuvres de Voltaire dénoncent avec une ironie mordante la guerre, l'intolérance religieuse, l'injustice politique et sociale qui régnaient au XVIIIème siècle. On sent y souffler le vent annonciateur de la Révolution Française de 1789.

Du théâtre à l'école

Après avoir interrogé les élèves sur ce qui les a le plus marqué dans la pièce, il s'agit de les amener à faire part des **sensations** et émotions que le spectacle a engendrées chez eux et de leur faire résumer la **trame** du spectacle. Un travail d'analyse peut suivre en confrontant le travail d'éclaircissement du texte avec la mise en scène observée.

Un support pédagogique

Une **carte du parcours** de Candide est distribuée aux spectateurs à leur entrée dans la salle. Elle retrace les différentes étapes retenues par l'adaptation. Durant le spectacle, les comédiens font régulièrement référence à la carte comme moyen de localisation géographique (voir page suivante).

Les éléments du décor

Que voit-on sur scène ? De quoi est constitué le décor ?

Y a-t-il des **changements** visuels, sonores ?

Quelle est la particularité des **costumes** revêtus par les comédiens ?

L'interprétation des éléments visuels

Comment le metteur en scène parvient-il à faire **voyager** les spectateurs dans l'atmosphère du conte ?

Quel est le rapport entre les **modules** et les histoires qui se racontent ?

Le choix des comédiens

L'âge des comédiens influence-t-il le propos ?

La succession de **différents rôles** interprétés par un(e) seul(e) et même comédien(ne) est-elle un problème pour suivre l'histoire ?

L'importance de la sonorisation

Quelle place la metteure en scène accorde-t-elle à la musique ? Quelle est sa **fonction** ?

Pourquoi avoir choisi de sonoriser le spectacle avec des **instruments** de musiques ?

Quelle est la particularité des effets sonores **en direct** manipulés par les comédiens ?

Pourquoi la metteure en scène a-t-elle voulu l'écriture de **chansons** dans le spectacle ?

Texte et représentation dans les passages clefs de *Candide*

Les numéros de chapitres font référence à l'œuvre de Voltaire

Chapitre 1 : Au château de Thunder-ten-tronck

Choix de la fête

La note globale de la scène, extrêmement joyeuse et dynamique, dans la mise en scène, souligne le côté idyllique de l'endroit, en tout cas en surface. Thunder-ten-tronck est un château de conte de fées, où le bonheur, l'insouciance et l'harmonie semblent régner. La jeunesse du château, représentée par trois des personnages centraux de l'œuvre qui ont grandi ensemble (Candide, Cunégonde et le fils du baron) fête l'anniversaire de Cunégonde. Tout semble être "pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles".

Ce début énergique et joyeux permet de créer un contraste fort et choquant avec la suite. L'ambiance change radicalement, se noircit et se tend au moment où le fils du baron interrompt la fête et chasse violemment Candide de son "paradis terrestre".

Code couleur

Dans le château de Thunder-ten-tronck, chacun porte au moins un élément de costume de couleur bleue. Cette couleur représente symboliquement la noblesse du sang, l'appartenance à la famille du baron et par là, un rang social élevé. Les costumes évoluent au fil du parcours chaotique des personnages.

Candide est vêtu d'une veste bleue. Le fils du baron la lui ôte violemment, pour marquer la fin de cette appartenance, quand il le chasse du château.

Le fils du baron est affublé d'une perruque bleu électrique qui donne un aspect sophistiqué et volontairement caricatural au personnage. Chaque personnage du conte philosophique de Voltaire possède ce côté caricatural, voire satyrique et même décalé. L'œuvre critique avec virulence de nombreuses problématiques fondamentales de l'époque avec beaucoup d'humour et de malice. Le désir, dans l'adaptation et dans la mise en scène, est de conserver cet esprit.

Le code couleur amène aussi une esthétique graphique qui veut plonger l'auditoire dans un monde irréel. Encore une fois, Voltaire situe l'action dans un château de conte de fées qui n'est qu'illusion et fantasmagorie.

Code de jeu

Intégrer le spectateur à la fête rejoint le choix de mise en scène plus général de jouer le spectacle sans quatrième mur. À l'image du théâtre de tréteaux, la mise en scène prend régulièrement le parti d'une adresse directe des interprètes aux spectateurs, soit par la narration, soit par la chanson, soit par les apartés des personnages.

Style musical

Le style et les références musicales diverses, plus ou moins modernes, ne situent pas précisément l'action à une époque donnée. Ces anachronismes répondent à la volonté de placer le récit dans l'intemporalité.

Chapitre 3 : La guerre

Le choix des costumes

Les vestes des soldats bulgares sont volontairement contemporaines. Cela crée un lien avec l'actualité récente, avec les conflits armés de notre temps, tout en gardant le récit voltairien. Ce nouvel anachronisme permet de rendre le propos universel.

Le traitement scénique de l'enrôlement

La thématique de l'enrôlement est totalement d'actualité. Le traitement scénique le représente comme le domptage d'une bête de cirque. C'est aussi une mise en abîme : le spectateur assiste à un dressage en direct qui réduit Candide à la condition animale.

Le travail de la lumière

L'utilisation d'un stroboscope permet de faire ressentir au spectateur la violence des combats. Cela provoque une forme "d'étourdissement épileptique" qui donne la sensation du chaos.

Le travail sur le son

Pour faire ressentir le chaos de la guerre, l'idée a été de travailler sur une saturation sonore en utilisant trois instruments différents :

Didgeridoo : il amène comme un bourdonnement permanent et lancinant. Il figure le son de différentes machines de guerre.

Claves : en utilisant les claves sur les éléments de décor qui deviennent caisses de résonance, le son est naturellement amplifié et figure le feu des mitraillettes pendant le combat.

Mégaphone : il permet l'amplification de la voix du comédien qui décrit la violence du conflit. Cela vient s'ajouter au chaos sonore.

Chapitre 6 : autodafé

Comment on fit un bel autodafé pour empêcher les tremblements de terre, et comment Candide fut fessé.

Le choix d'ajouter le personnage de la journaliste souligne l'aspect parodique déjà présent dans l'œuvre. Le comique réside dans l'absurdité de la situation. Il démontre le ridicule et l'arbitraire de la décision des "grands sages" d'organiser cet autodafé.

NB : Définitions de l'inquisition et des jésuites du Paraguay

Ces deux passages didactiques n'existent pas dans le conte de Voltaire. Ils se veulent volontairement pédagogiques mais surtout très ludiques. Ils font référence à une émission télévisuelle bien connue : "C'est pas sorcier".

Tous les personnages de pouvoir (inquisiteur, conquistador, jésuite) sont matérialisés par la figurine *Captain America*. Tous veulent la même chose : dominer les minorités. Le principe est de se moquer de la toute-puissance du pouvoir, d'où qu'il vienne.

Chapitre 18 : Eldorado

Code couleur

La couleur dorée, très présente dans cette scène, met en exergue le faste, la richesse et l'abondance du lieu.

Rythme du spectacle

A l'arrivée dans l'Eldorado, le rythme change. Le choix de calmer le tempo doit faire ressentir le bien-être absolu et l'harmonie qui règne dans cette enclave utopique.

Adaptation

La liberté prise dans l'adaptation est de transformer le personnage du roi d'Eldorado en reine. Le choix de métamorphoser le personnage le plus sage et humain rencontré dans l'œuvre offre un contrepoids à l'image de la femme décrite par Voltaire. Ce mélange des genres bouscule les codes. De même, Cacambo et Vanderdendur sont joués par une femme.

Chapitre 19 : le Nègre de Surinam

La chanson

Le départ de l'Eldorado s'effectue en chanson qui glisse dans une forme "parlé-chanté" jusqu'à la rencontre avec le Nègre de Surinam. Le style musical fait référence à la musique afro-américaine étroitement liée à l'histoire de l'esclavage et du commerce triangulaire depuis le XVI^e siècle. La volonté est de ne pas donner une représentation réaliste ou naturaliste mais de créer un décalage, une distance, qui lie narration et échange entre le personnage de Candide et celui du Nègre de Surinam.

Chapitre 30 : il faut cultiver notre jardin

La fin du spectacle est narrée, adressée directement au public, toute en distance et en simplicité, Le rythme se pose et les personnages ne sont plus incarnés. Cette épure symbolise l'éloge de l'ordinaire, du chez-soi qu'exprime Voltaire à la fin de son œuvre. C'est le temps de la réflexion et le temps où Candide sort de ses illusions et de son idéalisme pour se trouver et s'accepter dans une philosophie plus pragmatique.

Le parcours de Candide



- 1. Westphalie - Allemagne
- 2. Bulgarie
- 3. Hollande
- 4. Lisbonne - Portugal
- 5. Cadix - Espagne
- 6. Buenos Aires - Argentine
- 7. Paraguay

- 8. Quelque part entre le Paraguay et l'Eldorado
- 9. Eldorado
- 10. Surinam
- 11. Paris - France
- 12. Venise - Italie
- 13. Constantinople - Turquie

Actions culturelles autour de *Candide* !

Initiation à la musique

Entourée d'un musicien et d'un comédien de la compagnie, la classe découvre un univers rythmique et musical. La compagnie vient en classe avec un micro, des percussions et une pédale de boucle. En pratiquant, les enfants deviennent **acteur de musique** sans être musiciens. Il est possible de pousser jusqu'à l'apprentissage d'un morceau simple de percussions corporelles.

Initiation au théâtre

Encadrée par un à deux comédiens de la compagnie, la classe découvre l'univers théâtral par le biais de **jeux ludiques**, de prise de conscience de soi et de l'autre dans l'espace, du travail de groupe et de la responsabilité de chacun dans la création, on va même jusqu'à se familiariser avec les mots de Voltaire.

Bord plateau

Encadré par les interprètes et la metteuse en scène, les jeunes spectateurs, dès la fin de la représentation, ont la possibilité de s'exprimer et d'**échanger** à chaud avec l'équipe.



Annexes

Bibliographie de Voltaire

Œdipe, 1718
La Henriade, 1728
Histoire de Charles XII, 1730
Brutus, 1730
Zaïre, 1732
Le temple du goût, 1733
Lettres philosophiques, 1734
Adélaïde du Guesclin, 1734
Mahomet, 1736
Mondain, 1736
Épître sur Newton, 1736
Traité de métaphysique, 1736
L'Enfant prodigue, 1736
Essai sur la nature du feu, 1738
Éléments de la philosophie de Newton, 1738
Zulime, 1740
Le Fanatisme ou Mahomet le prophète, 1741
Mérope, 1743
Zadig, 1745
Le Monde comme il va, 1748
Nanine, ou le Préjugé vaincu, 1749
Le Siècle de Louis XIV, 1751
Micromégas, 1752
Poème sur le désastre de Lisbonne, 1756
Essai sur les mœurs et l'esprit des Nations, 1756
Histoire des voyages de Scarmentado écrite par lui-même, 1756
Candide ou l'optimisme, 1759
La Pucelle d'Orléans, 1762
Ce qui plait aux dames, 1764
Dictionnaire philosophique portatif, 1764
Jeannot et Colin, 1764
De l'horrible danger de la lecture, 1765
Petite digression, 1766
Le Philosophe ignorant, 1766
Traité sur la tolérance, 1767
L'ingénu, 1767
La Princesse de Babylone, 1768
Les Lettres de Memmius, 1771
Il faut prendre un parti, 1772
Le Cri du Sang Innocent, 1775
De l'âme, 1776
Dialogues d'Euhémère, 1777

Références littéraires

Mandela, Nelson, *Un Long chemin vers la liberté*, 1995

Sénèque, *La Vie heureuse*, 58

Références cinématographiques

Joffé, Roland, *Mission*, 1986

Polanski, Roman, *Pirates*, 1986

Carbonnaux, Norbert, *Candide ou l'optimisme au 20^{ème} siècle*, 1960

Verbinski, Gore, *Rango*, 2011

Vitenberg, Thomas, *Festen*, 1998



Image tirée du film *Mission* de Roland Joffré

La compagnie

En quelques mots

Depuis 10 ans, **Troupuscule** présente un théâtre contemporain dont le fil conducteur est l'éloge du **droit à la différence**. Avec sincérité et humour, elle questionne la place de l'individu dans la société et le rapport à l'autre. Emboîtées aux mots, d'autres expressions artistiques se mêlent : musique, arts visuels, chorégraphie. Elles s'intègrent au théâtre pour engendrer des mondes fantastiques qui permettent de mieux interroger le nôtre. La rencontre avec les spectateurs, petits et grands, nourrit la construction esthétique et politique, elle constitue un enjeu majeur porté par la compagnie.

La compagnie est subventionnée par la DRAC Occitanie depuis 2010, le Conseil départemental des Pyrénées-Orientales depuis 2005, la Région Occitanie depuis 2008 et soutenue par la ville d'Alénya depuis 2011, la ville de Cabestany depuis 2014.



Mariana Lézin, metteuse en scène

Issue du Cours Florent et du Laboratoire de l'Acteur, Mariana Lézin rejoint la compagnie Troupuscule Théâtre en 2005. Elle commence par mettre en scène un triptyque vaudeville (Audiberti, Feydeau, Labiche) et se tourne rapidement vers les **auteurs contemporains** qui représentent aujourd'hui la quasi-totalité de ses créations.

De 2007 à 2011, elle est membre du **comité de lecture de la Maison Antoine Vitez** (centre international de la traduction théâtrale) et du **Tarmac de la Villette**, elle y découvre des auteurs et des œuvres peu ou pas exploités en France. Elle met en scène successivement en 2011 et 2013 deux textes d'**auteurs contemporains québécois** : *Le boxeur* de Patric Saucier et *Le sourire de la morte* d'André Ducharme.

Membre du **collectif ADM**, elle joue dans *A petites pierres* de Gustave Akakpo mis en scène par Thomas Matalou, création au Tarmac de la Villette. Depuis 2013, elle est membre du **Collège des équipes artistiques** de l'Association Réseau en Scène Languedoc-Roussillon.

En 2014, elle collabore à la création de *GROS, solo de danse* autobiographique avec la compagnie Influences et met en scène Antoine "Tato" Garcia, référence internationale de la **Rumba Catalane** – esthétique en cours d'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco – dans son dernier spectacle/concert.

Une chenille dans le cœur de Stéphane Jaubertie actuellement en tournée (Théâtre de Bayonne, scène nationale du Sud Aquitain (64) ; CDOI Théâtre du Grand Marché, Saint Denis (la Réunion) ; Le Séchoir, scène conventionnée, Saint Leu (la Réunion) ; Théâtre de Vienne, scène conventionnée (38) ; Théâtre de Villeneuve-lès-Maguelone, scène conventionnée enfance et jeunesse (34) ; JPJ scène conventionnée pour l'enfance, la jeunesse et les arts du cirque (83) ; Théâtre de Macouria, scène conventionnée de Guyane...) a été créé au Théâtre de l'Archipel, scène nationale de Perpignan, en janvier 2015.

En parallèle, elle adapte de nombreuses œuvres à destination du **jeune public** dans lesquelles elle joue régulièrement, en lien avec la Bibliothèque Départementale des Pyrénées-Orientales et la Ligue de l'Enseignement des Pyrénées-Orientales et généralement accompagnées d'ateliers de médiation (théâtre, musique, écriture, danse et scénographie).

Elle intervient notamment en **milieu scolaire** dans le cadre du développement artistique et culturel, soutenu par la DRAC Occitanie (agrément), la Direction de la Culture de la Région Occitanie, la direction de la Culture du Conseil Départemental des Pyrénées-Orientales, l'Académie et la ligue de l'Enseignement.

En 2016, elle met un pied à l'**IUFM** de Perpignan en tant qu'intervenante professionnelle aux côtés de la Ligue de l'Enseignement et de l'Académie pour une formation théâtrale.

Contacts

Metteure en scène

Mariana Lézin
06 61 92 71 02
mariana@troupuscule.fr

Administration

Bernard Lézin
06 60 51 36 91
Nina Torro
06 10 93 61 85
admin@troupuscule.fr

Production / diffusion

Mélanie Lézin
06 61 82 85 51
prod@troupuscule.fr

Troupuscule Théâtre
31 bd Nungesser et Coli - 66000 Perpignan
Licence n° 2-1013970
SIRET n° 481 905 115 00012 – NAF.9001z

www.troupuscule.fr